

Louis PEULABEUF (1877 – 1943)

Louis Antoine Peulabeuf est né le 19 juin 1877 à Aubusson (Creuse), fils de Jean Mathieu Peulabœuf (tailleur de pierres) et de Marie Anne PAULY.

Notons que le « œ » laissera la place (comme dans ses papiers à entête) à un « e » simple. C'est cet orthographe qu'il a choisi que nous retiendrons !

Son père originaire de la Creuse fonde en s'associant avec ses jeunes frères une entreprise de maçonnerie à Arras en 1892.

« Le milieu du XIXe siècle connaît l'apogée de la migration temporaire. Chaque année, du printemps à Noël, 50 000 Limousins – dont 35 000 Creusois – soit deux hommes sur trois en âge de travailler, quittent leurs villages natals neuf mois sur douze pour rejoindre leurs chantiers. Le siècle avançant, les moyens de communication aidant – principalement la pénétration du chemin de fer au coeur des campagnes – les départs en famille s'accroissent pour concerner la quasi-totalité des migrants au début du XXe siècle. Paris, Lyon et leurs banlieues restent les destinations principales mais des familles s'installent et font souche également jusqu'au plus profond des campagnes de provinces. »

Migrants temporaires du « bâtiment » originaires de la Creuse sous le Premier Empire (1807-1812) d'après *Abel Chatelain, Les cours du soir, L'illustration, 1848.*

En 1904, il transmet l'affaire familiale à ses fils, Etienne et Louis, qui la transforment en société en nom collectif.

Louis se passionne pour le béton armé : il se lance dans la construction de bâtiments industriels pour les houillères, puis exécute des ouvrages d'art.

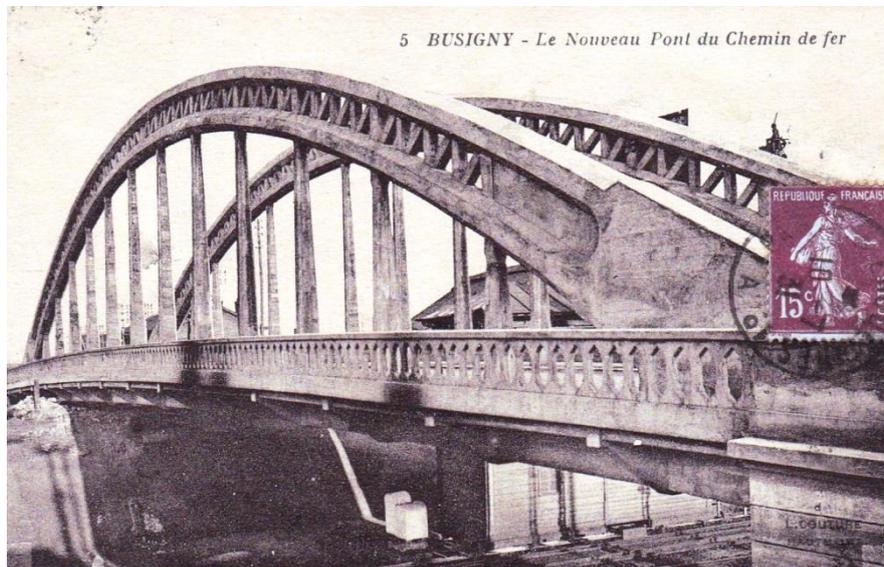
En 1913, les 250 ouvriers de l'entreprise Peulabeuf réalisent un chiffre d'affaires de 2,2 millions de francs.

Ses principaux clients sont les compagnies des mines de Béthune et de Courrières ainsi que le ministère de la Guerre.

La guerre déclarée, l'entreprise est dissoute presque immédiatement.

Reprise en mains en 1919 par les deux frères, l'entreprise renaît de ses cendres et connaît à partir de 1921 un grand dynamisme, participant aux plus gros chantiers de la reconstruction : houillères, silos en béton armé mais aussi et surtout réfection des voies de communication ainsi que des ponts routiers et ferroviaires avec tablier en béton armé. L'entreprise obtient l'agrément de quatre départements et pratique une politique de rachats d'entreprises : briqueterie, menuiserie, etc. En matière de béton armé, elle construit notamment le nouveau pont de chemin de fer de

Busigny d'une portée de 55 mètres en une seule arche. Il constitue l'un des ouvrages en ciment les plus importants reconstruits en pays dévastés.



Le béton armé et non armé

L'entreprise se spécialise aussi dans la construction de routes en béton armé et non armé en prenant le brevet n° 589 908.

Au début 1920, Louis Peulabeuf poursuit ses études et publie dans des revues techniques des articles qui montrent tout l'intérêt des revêtements routiers en béton armé et non armé. Il en fait part également dans ses propositions aux diverses administrations. L'entreprise est retenue pour réaliser un certain nombre de sections routières de cette manière.

Dans les années 1920, elle réalise les travaux suivants qui sont chacun de véritables références :

- routes en béton : 51 102 mètres carrés sur les Nationales 16 et 42 entre Flêtre et Cassel (soit près de 8 km, 5 000 m² sur la RN Boulogne-Calais, 3 960 m² sur le chemin de grande communication 119 à Paris-Plage, 3 405 m² sur la RN 37 à Arras et 3 125 m² sur la RN à Lens
- chevalements comme celui de la fosse II à Mazingarbe ;
- 9 000 m² cour de gare à Noyon.



Châteaux d'eau, routes, ponts : ses réalisations sont impressionnantes dans les quatre départements au nord de la France pour les Houillères, les chemins de fer, les Ponts et Chaussées et les particuliers.

Il est l'un des grands entrepreneurs de la reconstruction dans le nord de la France. Novateur audacieux, il est l'un des premiers entrepreneurs à utiliser le béton armé. Son entreprise, dont le siège social se trouve boulevard de Strasbourg à Arras, prend son essor au lendemain de la Première Guerre mondiale. De nombreuses maisons arrageoises, reconstruites dans les années 1920-1930, portent encore sur leur façade sa signature LP avec celle de l'architecte.

Arras lui doit de nombreuses réalisations : l'Hôtel de ville inauguré en 1932, la cathédrale, le centre des Archives départementales Georges-Besnier. Citons aussi l'hôpital de Lille, le pont d'Étaples.

Louis Peulabeuf fut :

- Administrateur du syndicat professionnel des entrepreneurs de travaux publics de France.
- Délégué départemental et conseiller professionnel du bureau d'organisation du bâtiment et des travaux publics.
- Administrateur de la Caisse de compensation du bâtiment et des travaux publics du Nord de la France.
- Administrateur des établissements des ciments de Pont-à-Vendin
- Juge au Tribunal de commerce d'Arras.
- Membre de la Chambre de commerce et d'industrie d'Arras.
- Président d'honneur des Orphéonistes d'Arras.
- Membre du conseil d'administration des hospices d'Arras.
- Officier de la Légion d'honneur en qualité d'entrepreneur de travaux publics à Arras (décret du 17 juillet 1926 sur rapport du

ministre du Travail), il était chevalier de cet ordre par décret du 22 juillet 1922.

- Commandeur de l'ordre du Nichan Iftikhar.
- Médaille d'argent de la Croix-Rouge Française.
- Médaille d'or des assurances sociales.
- Médaille d'argent des hospices.

Il est mort le 24 octobre 1943 à Arras. Sa tombe, chapelle de style art déco, au cimetière d'Arras dans l'avenue principale n'est ni en pierre ni en granit, elle a été élevée, on s'en doute, avec le nouveau et économique matériau, mis au point par François Hennebique associant béton et fer : le béton armé.

« Tous ses contemporains ont laissé de lui le souvenir d'une «personnalité les plus marquantes d'Arras» et loué «son intelligence, son sens social, ses hautes qualités humaines».

À la mort de Louis, c'est son fils Jean qui reprend le flambeau familial pour peu de temps. Finalement, c'est la veuve de Louis Peulabeuf, secondée de sa fille aînée, Suzanne, qui se consacre à la bonne marche de l'entreprise. Celle-ci connaît de 1945 à 1955 une période de croissance soutenue, profitant une nouvelle fois des marchés de la reconstruction. Elle édifie, entre autres, l'écluse de Flandres à Arques (1948-1950) ainsi que de nombreux ponts sur l'autoroute du Nord, grâce à l'adoption des procédés STUP (Société technique pour l'utilisation de la précontrainte) d'Eugène Freyssinet. La période de reconstitution a confirmé son choix d'avant 1914 d'utiliser le béton armé.

Dominique Mucherie



DÉPARTEMENT
DE LA CREUSE

MAIRIE D'AUBUSSON

Etat Civil

N° 100.

ACTE DE NAISSANCE
Leulaboenf
Antoine
Louis.

19 Juin 1877.

EXTRAIT

des Registres des Actes de Naissances

POUR L'ANNÉE 1877.

L'an mil huit cent soixante dix sept, le mardi vingt
du mois de Juin à cinq heures du soir pardevant
nous Laurent Hippolyte Clément, adjoint faisant
par délégation de M. le Maire les fonctions d'
Officier de l'Etat Civil de la commune d'Aubusson, canton d'Aubusson,
département de la Creuse, est comparu le sieur Jean Mathieu Leulaboenf
tailleur de pierres, âgé de quarante six ans, demeurant
en cette Commune, à la Plage du Mont 1^{er} quel nous a présenté
un enfant du sexe masculin, né ce jour d'hui
à quatre heures du matin, à Aubusson, et village du Mont
fils de lui comparant et de M^{me} Marie Anne
Parsly, son épouse, âgée de trente neuf ans
Cultivatrice, domiciliée à Aubusson.

et au quel il
a déclaré donner les prénoms de Antoine Louis
les dites déclaration et présentation faites en présence de sieur Jean Baptiste
Bourent, le Maire de la Mairie, âgé de vingt six ans
et Jean Rochedard, employé à la mairie, âgé de cinquante
deux ans, tous les deux demeurant à Aubusson
et lecture faite du présent acte les déclarant et témoins
ont signé.

Signé au registre: Leulaboenf, Bourent, Rochedard
et Clément adjoint

Mention en marge de l'acte

Marié à S^{lle}, le vingt trois Juin mil neuf cent quatre
avec M^{lle} Mariechal Jeanne
Aubusson le vingt sept Octobre mil neuf cent quatre
Le Maire,
Signé: Laroche aini

Pour copie conforme

Hôtel de la Mairie d'Aubusson, le dix huit Juillet
mil neuf cent vingt deux.

Le Maire,

L. Laroche



Legislation supprimée
(loi du 9 août 1919)

Imprimerie Léo Malgouy, Aubusson.



LÉGIION D'HONNEUR.

NUMÉRO DE LA MATRICULE : 107395

NOM : Penlabouf
PRÉNOMS : Antoine Louis
né le 19 Juin 1874
à Aubusson Creuse

72

NUMÉRO D'INSCRIPTION :

a été nommé **Chevalier** de la Légion d'honneur
par décret du 23 7 22 rendu sur le rapport du Ministre de
pour prendre rang du en qualité de

Date de départ } de la décoration du brevet du livret de traitement

NUMÉRO D'INSCRIPTION :

promu au grade d' **Officier** de la Légion d'honneur
par décret du 17 juillet 1925 rendu sur le rapport du Ministre de la Guerre
pour prendre rang du en qualité de

Date de départ } de la décoration du brevet du livret de traitement
27-7-25 19 MAR 1927

4662

NUMÉRO D'INSCRIPTION :

promu au grade de **Commandeur** de la Légion d'honneur
par décret du rendu sur le rapport du Ministre de
pour prendre rang du en qualité de

Date de départ } de la décoration du brevet du livret de traitement

NUMÉRO D'INSCRIPTION :

élevé à la dignité de **Grand-Officier** de la Légion d'honneur
par décret du rendu sur le rapport du Ministre de
pour prendre rang du en qualité de

Date de départ } de la décoration du brevet du livret de traitement

NUMÉRO D'INSCRIPTION :

élevé à la dignité de **Grand' Croix** de la Légion d'honneur
par décret du rendu sur le rapport du Ministre de
pour prendre rang du en qualité de

Date de départ } de la décoration du brevet du livret de traitement

Date du décès : 24 Octobre 1943 (ans S.L.H. Arras)

Famille de Louis & Jeanne PEULABEUF



Antoine-Louis PEULABEUF
19/06/1877 - 24/10/1943



Jeanne MARECHAL
27/07/1885 - 27/01/1971



Jean
09/12/1907 - 03/11/1949



Suzanne
1905 - 24/05/1978



Annette
04/04/1916 - 25/09/2006
Edouard HAFFREINGUE
04/05/1913 - 08/01/2009



Simone
24/05/1918 - 10/11/1995
Jean MUCHERIE
20/09/2023 - 05/08/1988